

**OBJECTIF**

***Explorer***



LA CROIX L'HEBDO page 20

# 2tonnes

**Pour respecter l'Accord de Paris sur le climat, les Français devront diviser par cinq leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2050.**

**La perspective paraît vertigineuse, il existe pourtant des moyens d'action. Sur le plan individuel comme pour les entreprises et les pouvoirs publics. À nous tous de jouer !**

*Texte : Julie de la Brosse  
Infographie : Paul Coulbois*

## **Comment réduire son empreinte carbone, avec l'atelier 2tonnes**

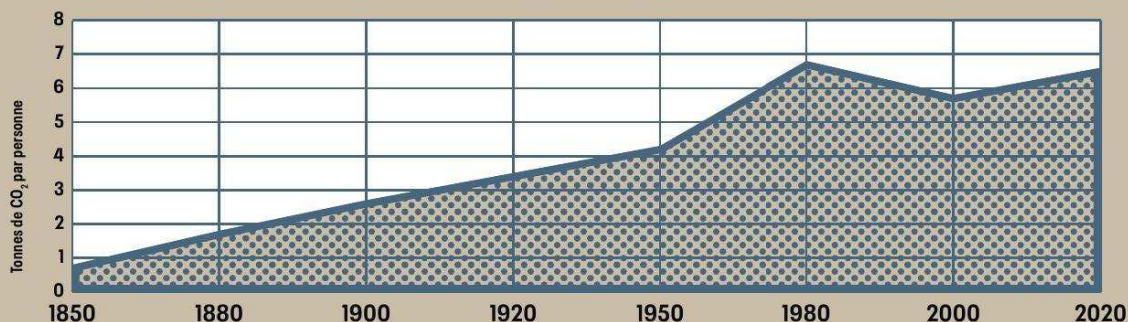
2tonnes, notre partenaire pour réaliser ce dossier, est un atelier pédagogique et participatif proposé au grand public, aux entreprises, aux pouvoirs publics et à l'enseignement supérieur.

En trois heures et en équipe, découvrez les leviers individuels et collectifs de la transition vers une société bas carbone et identifiez le rôle que vous souhaitez y jouer.

**2tonnes.org**



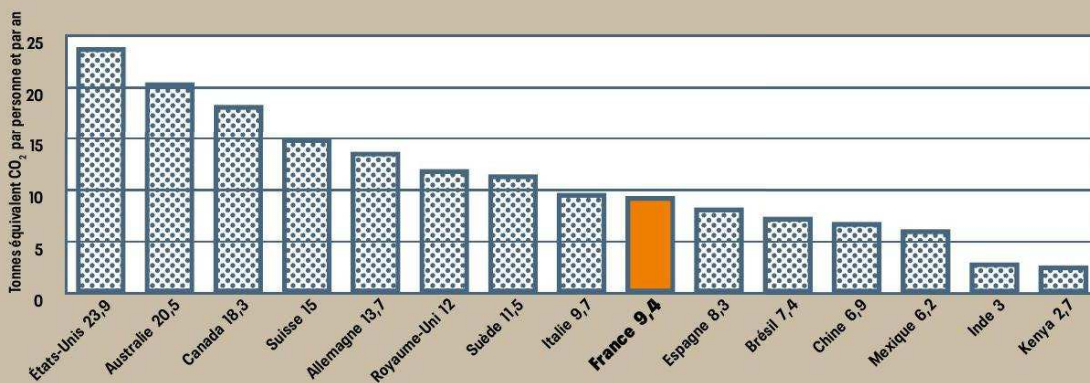
## Une empreinte mondiale qui explose



SOURCE : LABORATOIRES NEGATIVES MONDIALES, LUCAS CHANCEL

Attention, ce graphique ne prend pas en compte tous les gaz à effet de serre, uniquement le CO<sub>2</sub>. Selon le Giec, l'empreinte carbone individuelle au niveau mondial s'établissait à 7,7 tonnes équivalent CO<sub>2</sub> en 2019.

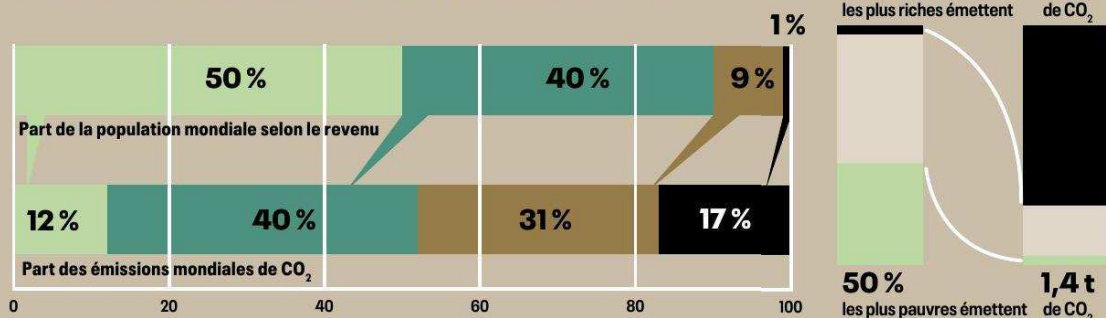
## Des émissions très inégales selon les pays...



SOURCE : ZTONNES

Les niveaux d'émission cités ci-dessus comprennent les émissions produites à l'intérieur d'un pays, ainsi que celles associées à l'importation de biens et de services du reste du monde. Par exemple, lorsque les Américains importent des smartphones d'Asie, les émissions de CO<sub>2</sub> créées lors de la production, du transport et de la vente de ces appareils sont attribuées aux habitants des États-Unis, et non d'Asie.

## ...et selon les niveaux de revenus



SOURCE : CLIMATE INEQUALITY REPORT, WORLD INEQUALITY DATABASE

## POURQUOI NOUS L'AVONS FAIT

C'est un chiffre qui est encore assez méconnu du grand public : pour tenir les engagements de l'Accord de Paris de tout faire pour ne pas dépasser 1,5 °C de réchauffement par rapport à l'ère préindustrielle, les émissions de gaz à effet de serre de chaque être humain devront passer sous les 2 tonnes équivalent CO<sub>2</sub> à l'horizon 2050. En France, où l'empreinte carbone moyenne s'établit entre 9 et 10 tonnes, cela équivaut à une division par cinq de nos émissions individuelles en moins de trente ans... Un chiffre qui peut sembler vertigineux, tant il implique un changement drastique de nos modes de vie, mais qui a la vertu de montrer l'ampleur du chemin à parcourir. Ce dossier, réalisé avec l'aide de l'atelier 2tonnes, qui forme les particuliers et les entreprises à réduire leur empreinte carbone, ne vise pas à stigmatiser quiconque, mais à

donner des ordres de grandeur, thématique par thématique (transports, alimentation, logement, consommation), pour comprendre, parmi nos modes de vie et nos comportements, lesquels ont le plus de poids sur le climat. Car si chaque kilo de carbone compte, certaines actions ont un impact beaucoup plus fort que d'autres. Trier ses déchets sans réduire sa consommation de viande rouge, par exemple, n'est pas très productif à titre individuel... Arrêter de prendre l'avion l'est beaucoup plus, mais ne pèse pas autant que d'électrifier le parc automobile, car seul un tiers des Français voyage régulièrement en avion. Pour faire baisser collectivement notre empreinte, il est donc indispensable de penser nos actions individuelles à la lumière de choix plus collectifs. D'abord parce que nos services publics pèsent lourd dans la balance

(presque 15 % de l'empreinte individuelle). Mais aussi et surtout parce qu'une part importante des modes de vie relève de choix de société dont il peut être difficile de s'extraire. Comment consommer moins quand les incitations, notamment publicitaires, sont permanentes ? Comment se passer de voiture quand le prix du foncier empêche de vivre à proximité des centres-villes, ou que le réseau de transports en commun est défaillant ? Dans une passionnante enquête publiée en 2019, le cabinet Carbone 4 estimait à 25 % la marge de manœuvre purement individuelle dont nous disposons tous pour faire baisser notre empreinte. Si l'on y ajoute des capacités d'investissements (par exemple dans un véhicule électrique, ou dans une pompe à chaleur), ce chiffre monte à 45 %, ce qui devient alors très substantiel.

Reste que ce chiffre n'est qu'une moyenne, et varie beaucoup selon les individus. En France, une enquête de l'OFCE a montré que les 10 % des ménages les plus riches émettaient trois fois plus que les 10 % les plus pauvres. Entre les « émissions de subsistance », très difficiles à limiter, et les « émissions de luxe » relevant du superflu, nous ne disposons pas tous des mêmes marges d'action. Pour passer de 10 à 2 tonnes, il sera donc indispensable de réexaminer en profondeur nos systèmes de production et de consommation, mais aussi de veiller à ne laisser personne sur le bord du chemin.

**Julie de la Brosse**

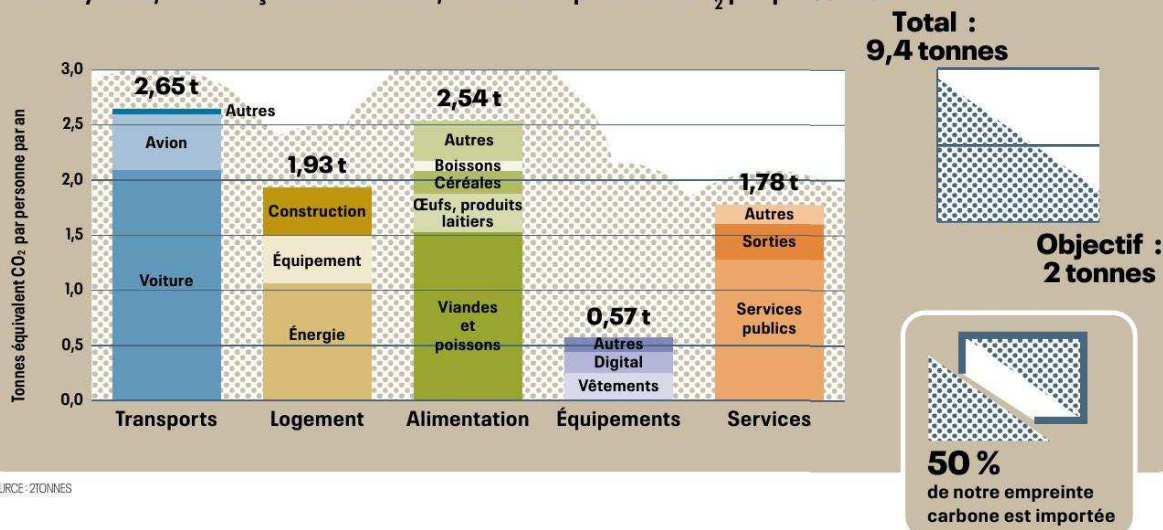


EMELIE SAUBER

L'équivalent CO<sub>2</sub> est une unité de mesure créée par le Giec qui permet de comparer l'ensemble des émissions des différents gaz à effet de serre (CO<sub>2</sub>, CH<sub>4</sub>, ...) en les convertissant en équivalent de CO<sub>2</sub>.

## L'empreinte carbone moyenne d'un Français

En moyenne, les Français émettent 9,4 tonnes équivalent CO<sub>2</sub> par personne



SOURCE : 2TONNES

# TRANSPORTS

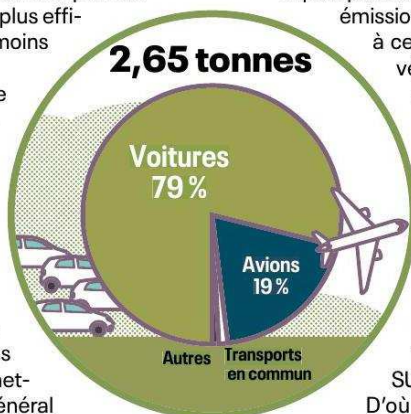
Sur le papier, l'équation est assez simple. Drogés aux énergies fossiles, nos moyens de transport actuels constituent de véritables bombes climatiques, responsables de 31 % des émissions de gaz à effet de serre du pays. Pour réduire son empreinte transports, la mesure la plus efficace consiste donc... à moins se déplacer.

2 tonnes conseille d'adopter le triptyque suivant : sobriété, efficacité, substitution. Concrètement, cela signifie : limiter le nombre de kilomètres parcourus, en ayant bien à l'esprit que tous les modes de transport ne se valent pas (la voiture est la plus émettrice par tête, mais en général on fait beaucoup plus de kilomètres en avion) ; remplacer sa voiture par un véhicule moins consommateur et chercher à optimiser ses déplacements en pratiquant le covoiturage ; troquer sa voiture pour un train ou un vélo dès que c'est possible. Mais là encore, quelques ordres de grandeur peuvent servir. Il sera souvent plus efficace de supprimer un aller-retour en avion que de prendre le vélo pour aller acheter son pain, même si l'un n'empêche pas l'autre. Si les

petits trajets du quotidien (moins de 5 km) sont si souvent incriminés, c'est parce qu'ils représentent près de la moitié des trajets effectués en France, et qu'ils ont donc un lourd impact.

Sur le court terme, la conversion à l'électrique de notre parc automobile constitue donc la mesure la plus puissante pour faire baisser nos émissions de CO<sub>2</sub>. Contrairement à ce qu'on entend parfois, le véhicule électrique a une empreinte carbone sur toute sa durée de vie (production comprise) très inférieure à celle du véhicule thermique, quel que soit son poids. En revanche un petit véhicule d'entrée de gamme électrique sera presque deux fois moins émetteur qu'un gros SUV lui-même électrique.

D'où la nécessité de penser notre conversion auto au-delà d'un simple remplacement du parc actuel. Pour réduire nos émissions, il faudrait en effet restreindre le nombre de véhicules individuels en changeant nos usages et en développant les transports en commun. Par ailleurs, dans certains cas très limités – lorsque le nombre de kilomètres parcourus chaque année reste inférieur à 3 000 km, selon Carbone 4 – il peut être préférable de conserver son vieux véhicule diesel ou essence.



**PAUL, 67 ANS**

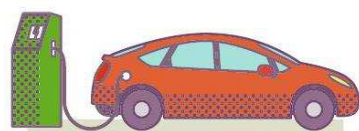
**De 17,2 à 4,3 tonnes**

**Cadre retraité dans l'industrie à Paris  
Son point faible : l'avion**

Retraité depuis cinq ans de l'industrie aéronautique, Paul profite de cette nouvelle liberté pour voyager. Chaque année, il fait au moins deux grands voyages, et va régulièrement chez des amis qui vivent à Florence. Sa fille lui reproche souvent ce rythme de vie, alors qu'il vient d'avoir une petite-fille qui risque de vivre dans un monde à + 4 ou 5 °C. Il décide d'arrêter les longs voyages et de profiter de son temps libre pour aller en Italie en train. Sa fille est ravie. Comme, par ailleurs, il vit seul dans un appartement pas très grand, son bilan carbone a été divisé par 4.

## 6 solutions

Toute action qui réduit la quantité de pétrole par personne a un impact. SOURCE: ZTONNES



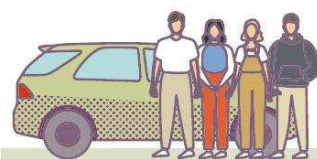
**-1,2 t**

**Passer au véhicule électrique**



**-0,5 t**

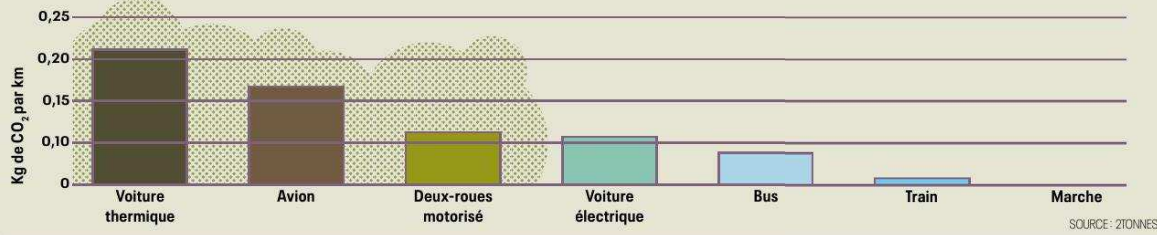
**Voyager plus proche**



**-0,5 t**

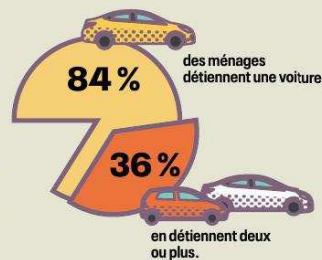
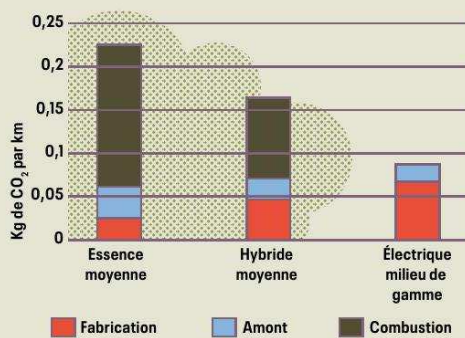
**Pratiquer le covoiturage**

## Les modes de transport ne se valent pas



## Le règne de la voiture individuelle

La voiture électrique bien moins émettrice que la voiture thermique



85% des automobilistes se déplacent seuls en voiture



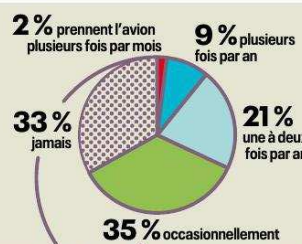
11 000 km par an et par personne en moyenne

SOURCES : 2TONNES, INSEE, ADEME, BAROMÈTRE DE L'AUTOSOLUSME VINCI AUTOROUTES 2022

## Les Français et l'avion

2 tonnes de CO<sub>2</sub> par personne pour un aller-retour de Paris à New York

SOURCES : 2TONNES, ENQUÊTE FOP 2022 POUR LA FONDATION JEAN-JAURÈS



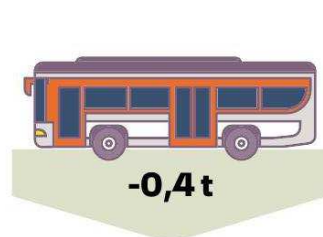
## Les Français et le vélo

Seuls 4,5% des Français ont recours au vélo pour se rendre sur leur lieu de travail.

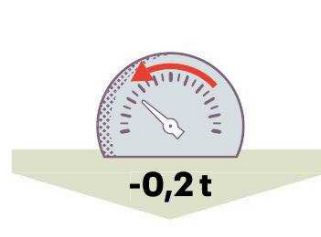


SOURCE : CGDD/SDES

Ces ordres de grandeur sont issus de l'empreinte carbone moyenne des Français et peuvent donc évoluer significativement selon les modes de vie de chacun (voir l'exemple de Paul, ci-contre).



Développer et utiliser les transports publics



Réduire de 10% la vitesse sur autoroute



1 jour de télétravail par semaine et baisse de 50% des voyages d'affaires

# ALIMENTATION

**M**algré une consommation individuelle en légère baisse depuis les années 1990, la viande reste le principal moteur de nos émissions alimentaires. Elle représente moins de 5 % de la quantité d'aliments ingurgités chaque jour, mais elle constitue près de 80 % de l'empreinte carbone de nos assiettes. La palme revenant assurément à la viande rouge, sept fois plus émettrice au kilo que la viande blanche.

Pourquoi ? Tout simplement parce que, en ruminant, les vaches éructent du méthane (CH<sub>4</sub>), un puissant gaz à effet de serre dont le pouvoir de réchauffement est plus de 80 fois supérieur à celui du dioxyde carbone (CO<sub>2</sub>). Mais aussi parce que la production de viande, de yaourt et de fromage mobilise 80 % de la surface agricole cultivée en France. Nos marges de manœuvre individuelles sont donc assez étroites : il faut avant tout réduire sa consommation de produits carnés, et dans une moindre mesure d'œufs et de produits laitiers. Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, la consommation de produits locaux ou de saison ne pèse pas très lourd sur notre empreinte. Selon l'Ademe, près de 70 % des

émissions de gaz à effet de serre du secteur sont dues à la production, contre 19 % pour les transports et 6 % pour la transformation.

Sur le plan collectif, la transition est beaucoup plus compliquée à concevoir, car elle implique de repenser en profondeur nos modèles de production agricole, tout en ayant

une approche globale de la question environnementale : ce qui est bon pour le réchauffement ne l'est pas forcément pour la biodiversité, par exemple...

Les pistes sont nombreuses. Selon 2 tonnes, le développement de pratiques agricoles raisonnées (rotation des cultures...) permettrait de diviser par deux la quantité d'engrais azotés consommés,

sachant que l'épandage représente environ 40 % des émissions de l'agriculture.

Pour inciter les consommateurs à repenser leurs régimes alimentaires, les pouvoirs publics pourraient aussi pousser à l'instauration d'une journée sans viande par semaine. Dans un récent sondage, une très large majorité de Français (81 %) se disaient favorables à des politiques publiques plus volontaristes pour réduire la part des produits carnés dans notre alimentation.



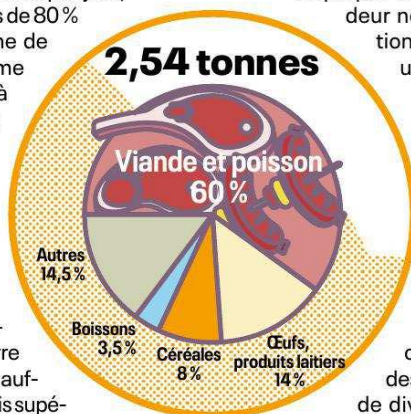
**JUAN, 27 ANS**

**De 8,3 à 5,3 tonnes**

**Développeur à Lyon**

**Son point faible : la viande rouge**

Franco-Argentin, ce jeune sportif a une passion pour les grillades de bœuf. Il en mange au moins cinq fois par semaine, en plus de son régime hyperprotéiné. En découvrant une vidéo du pilote de F1 Lewis Hamilton (devenu vegan), il a pris conscience des méfaits de la viande sur sa santé et sur le climat. Sans parler du bien-être animal. Il décide de modifier profondément son régime alimentaire et se délecte aujourd'hui de plats à base de pois chiches et de lentilles. Il continue à manger un peu de viande rouge - notamment lorsqu'il rentre voir ses parents -, mais a réussi à faire baisser de 3 tonnes son empreinte.



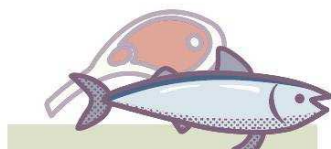
## 6 solutions

La limitation de la viande sera toujours la mesure la plus efficace. SOURCE : 2TONNES



**-1,4 t**

**Devenir végétalien**



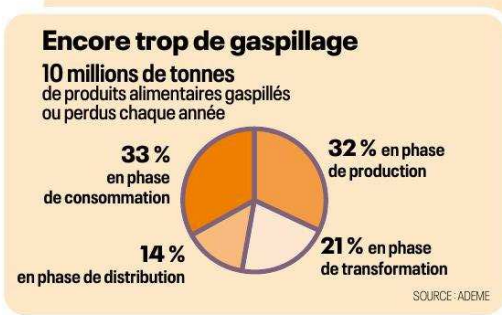
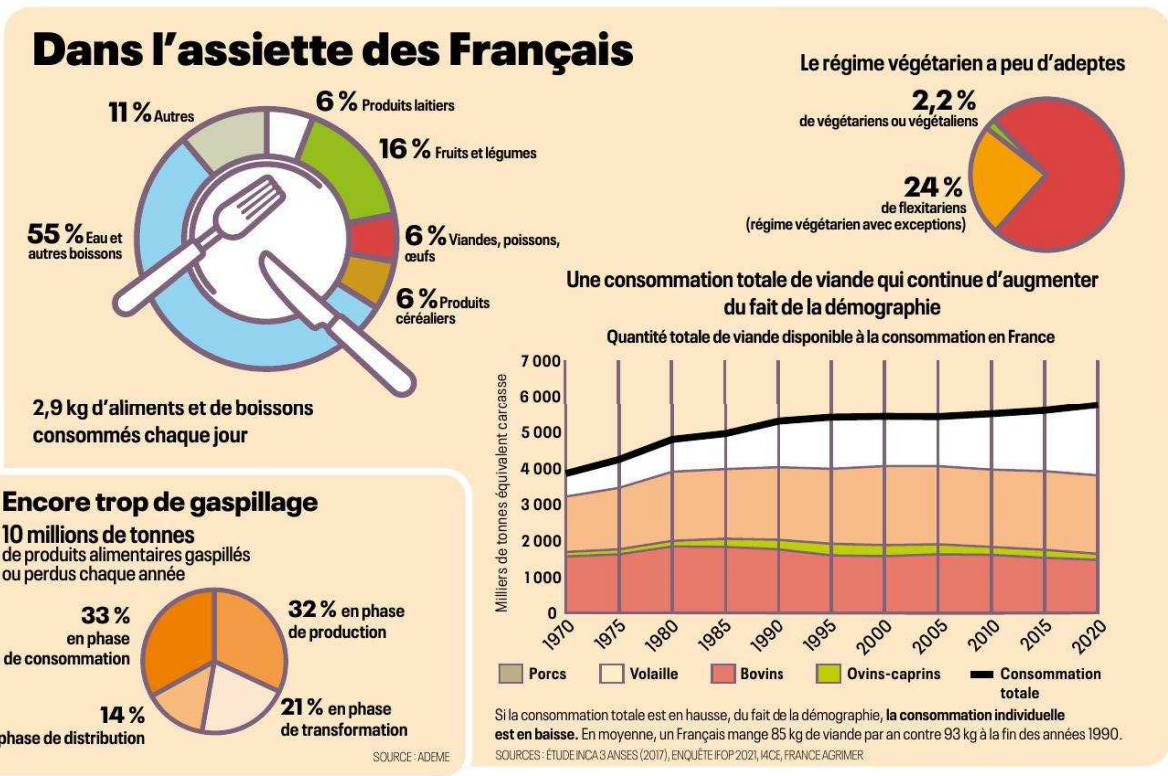
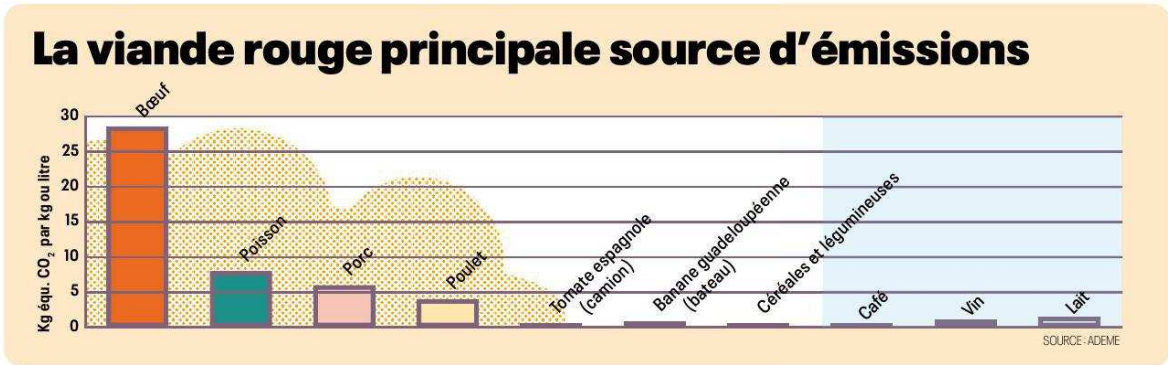
**-0,8 t**

**Remplacer la viande rouge par de la viande blanche ou du poisson**



**-0,2 t**

**Réduire de 50 % ses déchets**



Ces ordres de grandeur sont issus de l'empreinte carbone moyenne des Français et peuvent donc évoluer significativement selon les modes de vie de chacun (voir l'exemple de Juan, ci-contre).

**-0,1t**

**Cuisiner plus**  
Réduire de 80% les produits transformés

**-0,05 t**

**Consommer local et de saison**

**-0 t**

**Acheter bio\***

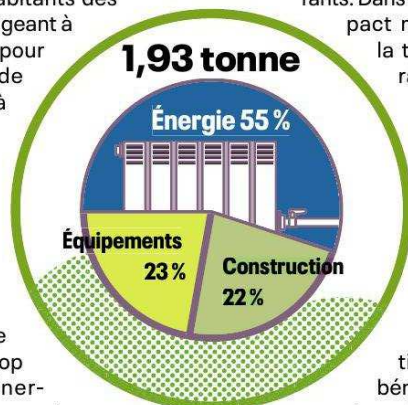
\*Les études ne concordent pas encore pour identifier des corrélations entre pratiques bio et réduction des émissions. Elles ont toutefois d'autres impacts positifs, notamment sur la biodiversité.



# LOGEMENT

Faut-il en finir avec le fantasme du pavillon individuel ? En 2021, la ministre du logement Emmanuelle Wargon jetait un pavé dans la mare, qualifiant ce mode de développement urbain de « *non-sens écologique, économique et social* »... En plus d'avoir éloigné les habitants des centres-villes, les obligeant à prendre leur voiture pour circuler, ce mode de logement a conduit à l'explosion des surfaces individuelles (une pièce en plus en moyenne en cinquante ans), et donc des mètres carrés à chauffer. Aujourd'hui, ce sont bien nos systèmes de chauffage, encore trop dépendants des énergies fossiles (41 % du parc de logements est chauffé au gaz), qu'il faudrait changer en priorité. Fonctionnant à l'électricité – qui, en France, est largement décarbonée du fait du parc nucléaire –, les pompes à chaleur permettent de réduire de 70 % les émissions de CO<sub>2</sub> par rapport à une chaudière au gaz. Mais pour que le dispositif fonctionne, il faut aussi mieux isoler nos habitats. Selon les estimations de l'Observatoire national de la rénovation énergétique, il existe 7,2 millions de passoires thermiques en France, dont 5,2 mil-

lions de résidences principales. Une urgence à l'heure du réchauffement climatique, mais aussi de la crise énergétique, qui plonge de plus en plus de Français dans la précarité. En la matière, les impensés des politiques publiques sont parfois un peu désespérants. Dans un long rapport sur l'impact macroéconomique de la transition, l'organisme rattaché à Matignon France Stratégie estimait qu'il était beaucoup plus judicieux de concentrer les aides publiques à la rénovation énergétique sur les passoires thermiques. Or, aujourd'hui, la plupart des dispositifs (MaPrimeRénov'...) bénéficient à tous et sont davantage utilisés par les ménages aisés, vivant dans des logements mieux isolés. Pour réduire son empreinte habitation, une autre option préconisée par 2 tonnes consiste à « *déménager malin* », c'est-à-dire s'orienter vers une surface plus petite, plus proche de son lieu de travail et de privilégier des logements déjà construits par rapport aux nouvelles constructions. Comme le fait de couvrir sa casserole pendant la cuisson, cela peut paraître évident... mais cela va mieux en le disant !



**NATHALIE, 55 ANS**

**De 9,4 à 5,4 tonnes**

**Pharmacienne à Moulins  
Son point faible :  
sa grande maison**

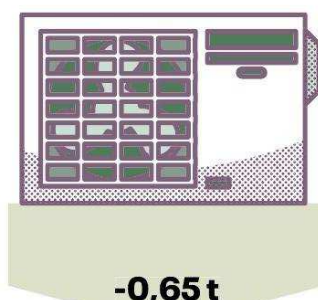
Nathalie habite avec son mari dans une grande maison de 250 m<sup>2</sup> dont elle a hérité, à quelques kilomètres de Moulins (Allier). L'isolation n'est pas très bonne, alors le chauffage, qui fonctionne au gaz, est allumé une grande partie de l'année. Ses deux filles ayant quitté la maison, son niveau de vie s'est amélioré ces dernières années, ce qui lui a permis d'investir dans des travaux d'isolation, et d'installer une pompe à chaleur. Pour que la maison soit moins vide, elle a décidé de louer une chambre à un apprenti charpentier qui a trouvé une formation en alternance dans la région. Grâce à tous ces investissements, elle a presque divisé par 2 son empreinte carbone.

## 6 solutions

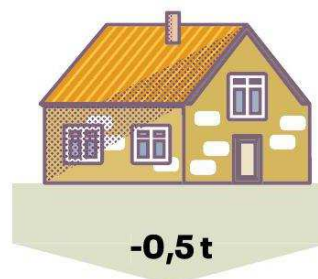
**Le chauffage, priorité pour décarboner le logement.** SOURCE : 2TONNES



**Isoler son logement**



**Investir dans une pompe à chaleur**

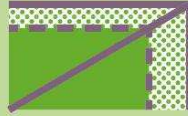


**Privilégier des logements déjà construits au neuf**

## Le règne des pavillons individuels



**56%**  
de logements individuels en 2021

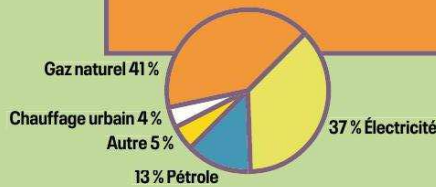


Entre les années 1980 et les années 2010, la surface moyenne par habitant est passée de **31 à 40 m<sup>2</sup>**.

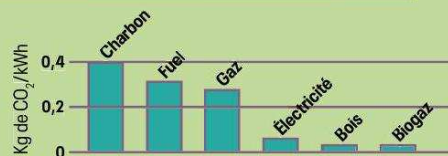
SOURCE : INSEE

## Le chauffage, principale source d'émissions

Répartition de la consommation énergétique des logements



Répartition du parc de logement selon l'énergie de chauffage



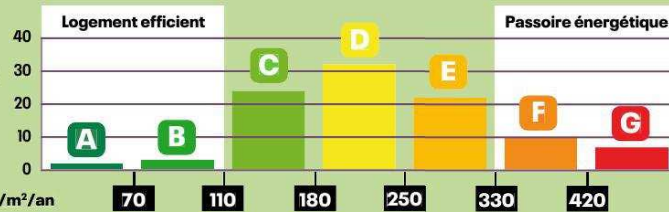
Intensité carbone par type d'énergie

SOURCE : ADEME (2019), CEREN (2018), Z'ICANNES

## Les failles de l'isolation thermique

**5,2 millions** de « passoires énergétiques » sur 30 millions de résidences principales

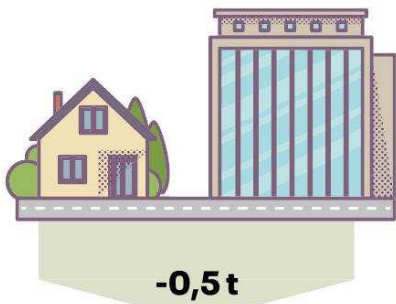
Répartition, en pourcentage, des résidences principales selon leur efficacité énergétique



Consommation énergétique : **KWh/m<sup>2</sup>/an**

SOURCE : CNRE

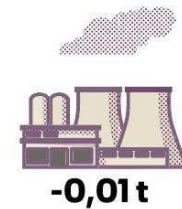
Ces ordres de grandeur sont issus de l'empreinte carbone moyenne des Français et peuvent donc évoluer significativement selon les modes de vie de chacun (voir l'exemple de Nathalie, ci-contre).



**Se rapprocher de son travail**  
Diviser par deux la distance moyenne parcourue en voiture pour aller au travail.



**Économiser la chaleur**  
Réduire de 3 °C son thermostat et prendre des douches deux fois plus courtes.



**Économiser l'électricité**

# CONSOMMATION

Il y a un an, la préconisation de la ministre de la transition énergétique Agnès Pannier-Runacher de limiter l'envoi de pièces jointes dans les e-mails pour réduire notre consommation d'énergie avait suscité une vague d'indignation. D'abord parce qu'elle conduisait à faire peser sur les individus la responsabilité de la crise énergétique et climatique. Ensuite parce que cette préconisation reposait sur une erreur factuelle...

En matière d'émissions de CO<sub>2</sub>, l'usage de nos smartphones et autres écrans est de peu de poids, comparé à leur fabrication. Il n'y a donc pas de réelle contradiction pour la jeune génération à passer des heures sur YouTube tout en accusant leurs aînés d'avoir « cramé » la planète !

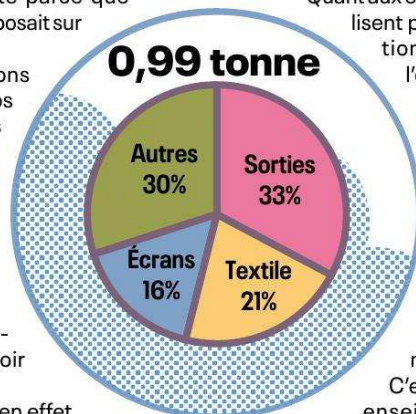
Pour la sauver, il n'y a en effet pas de miracle : il faut produire moins. Et donc acheter moins, moins souvent, mais mieux. Conformément aux désormais célèbres 5R de l'économie circulaire (refuser, réduire, réparer, recycler, rendre à la terre), nés dans le sillage du rapport Meadows sur les limites planétaires, et popularisée au début des années 2000 en France.

La bonne nouvelle, c'est que les choses évoluent plutôt dans le bon sens, avec un aligne-

ment d'intérêts entre les différentes parties prenantes. Alors que les consommateurs se tournent de plus en plus vers des produits durables, le législateur vient de mettre en place un indice de réparabilité (pour les gros appareils électroménagers et certains produits technologiques), qui sera prochainement transformé en indice de durabilité.

Quant aux entreprises, elles symbolisent parfaitement les injonctions contradictoires de l'époque, tiraillées entre la nécessité d'aller vers des modèles plus circulaires – reposant sur la fonctionnalité, le partage ou la seconde main – et la difficulté à scier la branche sur laquelle elles sont assises. À savoir la hausse continue de leur production. C'est ainsi que certaines enseignes de distribution proposent aujourd'hui de récupérer vos vieux vêtements en échange de bons d'achat pour acheter du neuf en magasin !

Gare donc aux mirages de la seconde main, aujourd'hui accusée d'avoir décomplexé les achats et poussé à la consommation. En économie, on appelle cela « l'effet rebond », c'est-à-dire la tendance à consommer plus lorsque certaines barrières – technologiques, financières... – sont levées.



**ÉLISE, 34 ANS**

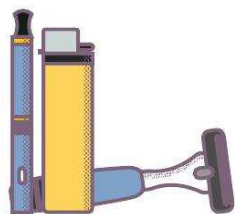
**De 7,7 à 5,1 tonnes**

**Cadre dans la communication à Toulouse**  
**Son point faible : les achats sur Internet**

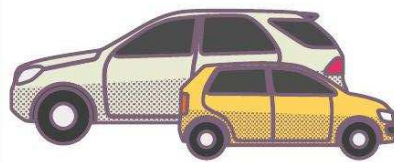
Travaillant dans une entreprise d'événementiel, Élise a un mode de vie de « jeune cadre dynamique ». Elle n'adore pas voyager, mais sort presque tous les soirs, s'achète toujours le smartphone dernier cri et des kilos de vêtements sur Internet. Après avoir rencontré un jeune homme plutôt écolo, elle décide de calmer le jeu. Elle se déleste d'une partie de ses écrans (qu'elle revend sur une plateforme de produits reconditionnés) et commence à acheter des vêtements de seconde main. Elle s'est même mise à la couture. Avec ce nouveau mode de vie, elle a réduit de 2 tonnes son empreinte carbone.

## 6 solutions

Les 5R de l'économie circulaire, pour en finir avec la mode du tout jetable.



**Refuser les produits jetables**  
En ai-je vraiment besoin ?  
N'est-il pas possible de louer plutôt que d'acheter ?



**Réduire la quantité de matière utilisée**  
Mieux vaut un véhicule de petite taille qu'un gros SUV électrique.



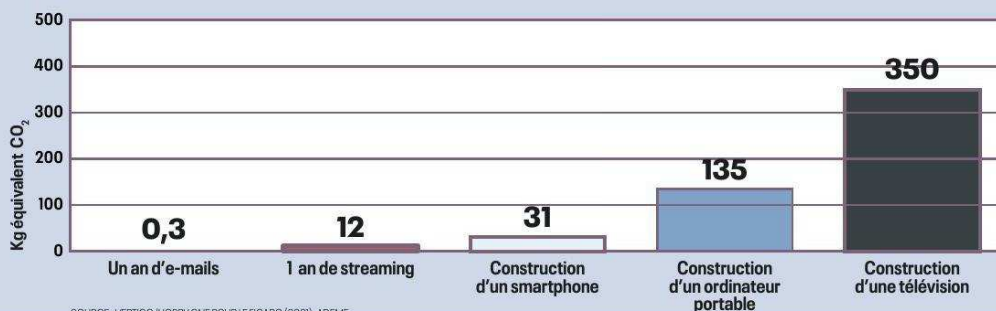
**Réutiliser sans consommer davantage**  
Acheter en seconde main plutôt qu'en neuf.

## Obsédés par nos écrans

L'empreinte carbone de nos écrans est surtout due à leur fabrication.

**60 %**

de nos 6 h 15  
de temps libre  
sont passés  
sur les écrans.



SOURCE: VERTIGO/HOBBY ONE POUR LE FIGARO (2021), ADEME

## Des vêtements plein nos armoires

Un Français achète  
en moyenne

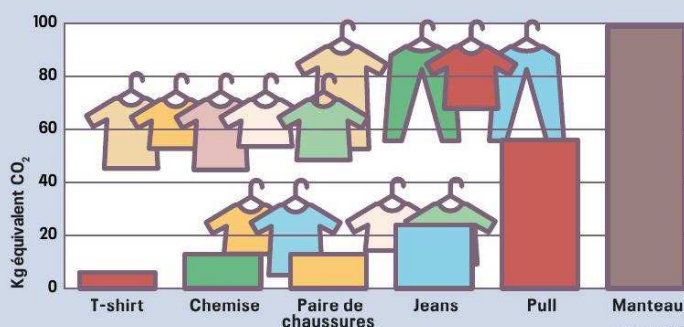
**9,5 kg**

de textile et  
chaussures par an...



...mais n'en trie que

**3,4 kg**



SOURCE: ADEME

## Des produits pas assez utilisés

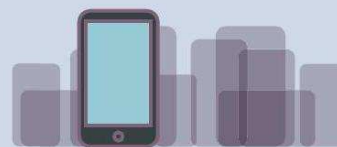


**10 min**

c'est la durée d'utilisation  
d'une perceuse sur toute  
sa durée de vie.



Les Français estiment posséder  
**34** appareils électriques et électroniques par foyer,  
dont **6** ne sont jamais utilisés. En réalité,  
ils en détiennent **99** en moyenne.



Entre **54** et **110** millions de smartphones  
dormiraient dans nos tiroirs alors que les deux tiers  
d'entre eux fonctionnent encore.

SOURCE: ADEME



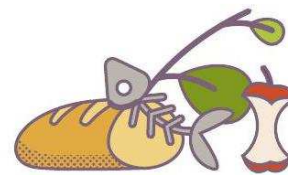
**Réparer  
et acheter plus durable**

Ce n'est pas parce que la batterie est  
morte que le téléphone ne fonctionne plus.



**Recycler  
en dernière solution**

Trier et éviter de conserver  
inutilement des objets.



**Rendre à la terre  
ce qui est compostable**

Composter les déchets organiques  
pour limiter la taille de nos poubelles.

## ENTRETIEN

# « Les gens ne réalisent pas à quel point leur mode de vie recèle des émissions de CO<sub>2</sub> »



2TONNES/SP

Cofondateur de l'atelier 2tonnes, **Pierre-Alix Lloret** croit beaucoup au pouvoir d'influence des citoyens sur les changements de société.

## Avant de parler de l'atelier 2tonnes, peut-on déjà rappeler d'où vient ce chiffre ?

Pour tenir nos engagements internationaux sur le climat, et tout faire pour être à 1,5°C de réchauffement en 2100, nous devons réduire rapidement nos émissions de gaz à effet de serre, et notamment passer à 2 tonnes équivalent CO<sub>2</sub> par an et par personne, en moyenne d'ici à 2050. Cela correspond à une division par presque 4 à l'échelle mondiale. En tant que telle, cette moyenne est discutable : au nom de la justice climatique, on pourrait considérer que les habitants des pays occidentaux, qui ont plus contribué au réchauffement climatique, doivent faire plus d'efforts pour permettre à ceux des pays en développement d'émettre davantage. Mais ce chiffre de 2 tonnes présente l'intérêt très puissant de fixer un cap général, et de se projeter de façon ambitieuse sur des actions à mettre en œuvre.

## Alors que la Fresque du climat vise d'abord à faire prendre conscience de l'urgence climatique, votre objectif est de donner des pistes pour agir ?

C'est exactement cela ! Avec François (Laugier, l'autre cofondateur de 2tonnes, NDLR), nous sommes d'anciens animateurs de la Fresque du climat, qui joue un rôle extraordinaire pour faire comprendre le *pourquoi* de la crise climatique. Avec 2tonnes, nous avons eu envie de répondre à la question du *comment* agir pour le climat. Dans un premier temps, c'est d'ailleurs comme ça que nous avons appelé cet atelier. En prenant conscience de l'urgence écologique, beaucoup de personnes peuvent être déprimées, ou défaitistes, avec le sentiment qu'il est trop tard pour agir. Nous avons eu envie de leur donner des outils pour agir, en créant un atelier

participatif et immersif pour lutter concrètement contre le réchauffement climatique. L'atelier 2tonnes donne ainsi des repères et ordres de grandeur sur les leviers qui peuvent être activés, mais montre aussi à quel point chacun peut jouer un rôle, souvent plus important qu'il ne l'imagine.

## Dans vos ateliers, vous insistez beaucoup sur la nécessité de combiner actions individuelles et collectives. Est-ce une manière d'éviter un regard moralisateur sur certains choix individuels ?

Je ne suis pas sûr que la stigmatisation des comportements soit très efficace, ou en tout cas suffisante. Il est en revanche certain qu'un changement de société ne pourra pas procéder uniquement de l'addition d'actions individuelles, ne serait-ce que parce que le collectif pèse très lourd dans nos empreintes individuelles (près de 15 % dépendent par exemple des services publics).

Pour que la société et les modes de vie changent, il faut arriver à briser le fameux triangle de l'inaction décrit par Pierre Peyretou, spécialiste du climat. Aujourd'hui, les individus rejettent la faute sur l'État et les entreprises, lesquels se cachent derrière la responsabilité des électeurs ou des consommateurs.

Chez 2tonnes, nous croyons qu'il est possible de transformer ce triangle en cercle vertueux, à condition que chacun prenne sa part et comprenne que la frontière entre l'individuel et le collectif est ténue. L'individu n'est pas qu'un simple consommateur, il est un citoyen électeur, qui peut aussi influencer les choix de son entourage, de son entreprise...

## Quels sont les sentiments qui dominent pendant les ateliers ?

En général, les gens ne réalisent pas à quel point leur mode de vie recèle des

émissions de CO<sub>2</sub>. Ils arrivent souvent à l'atelier avec le sentiment d'être « un peu moins mauvais » que les autres. Ils se disent qu'ils ne mangent pas de la viande à tous les repas, qu'ils n'ont pris qu'une seule fois l'avion cette année... Lorsque arrive le moment de calculer son empreinte carbone individuelle, la surprise peut donc être un peu désagréable.

Ensuite, il y a toute la phase de mise à plat des solutions. Les sentiments qui dominent sont alors très contrastés, entre ceux que ça rassure de voir que des solutions existent, ceux qui mesurent à quel point le chemin à parcourir est long et ceux qui se braquent sur des mesures qui contreviennent à leur idéologie. Les ateliers sont aussi l'occasion de débattre de ces choix de société.

## Même lorsqu'ils sont prêts à faire beaucoup d'efforts, les participants n'atteignent pas les 2 tonnes...

### N'est-ce pas un peu démoralisant ?

Ce n'est pas parce que le chemin existe qu'il sera facile à mettre en œuvre. Avec 2tonnes, notre objectif est aussi de faire sortir les gens de la naïveté, pour qu'ils comprennent que les changements ne peuvent pas se faire seulement à la marge. Est-ce que pour autant la piste d'atterrissage est déprimante ? Je ne le crois pas. D'ailleurs, beaucoup de personnes ressortent de nos ateliers avec le sentiment qu'il y a un futur possible, qui serait plus désirable que notre présent actuel.

## Et si vous deviez choisir une personne à faire venir à un atelier ?

Sans hésitation, Kylian Mbappé ! Je crois beaucoup à la force de l'influence. Ce champion de foot qui fait rêver des générations entières est intelligent, il est capable de faire passer des messages forts, justes et cohérents.

## L'EXPÉRIENCE 2TONNES

# Camille Rainsard, DRH, - 40 % d'émissions en deux ans

**Q**uinze tonnes d'équivalent carbone à elle toute seule ! Lorsque le couperet est tombé en décembre 2021, à l'occasion d'un atelier 2tonnes lancé par sa fille, elle a accusé le coup. « *Cela a été une vraie rupture. J'ai compris à quel point il était urgent d'agir, y compris à mon niveau* », témoigne Camille Rainsard, 53 ans, DRH chez TSG Solutions, une entreprise de fournitures de stations-service elle-même en reconversion écologique (vers des bornes électriques). « *Il faut dire que j'étais vraiment la caricature de la cadre aisée baignant dans la surconsommation, poursuit-elle. Certes, je ne voyageais pas tant que ça, mais je passais mes week-ends à faire les magasins, en plus de vivre dans une grande maison de 180 m<sup>2</sup> en région parisienne.*

*Si je craquais pour un pull, j'étais capable de l'acheter en trois couleurs... »* Après sa participation à l'atelier immersif 2tonnes, la quarantenaire décide d'adapter un peu son mode de vie. Elle se met à manger moins de viande, investit dans un nouveau système de chauffage plus performant, fait aussi beaucoup moins de shopping. « *J'ai troqué les boutiques contre de grandes balades dans Paris, raconte-t-elle. Je crois que j'ai vraiment eu un déclic lorsque j'ai eu l'idée de coudre entre elles deux couettes pour petits lits plutôt que d'acheter une grande couette pour ma fille. Avant, ce genre d'initiatives aurait relevé de la science-fiction.* » Deux ans plus tard, Camille



Rainsard n'a pas refait son bilan carbone, mais elle estime avoir baissé de 40 % environ son empreinte.

Du fait aussi

de la baisse de ses voyages professionnels en avion. « *Parmi mes actions, j'ai fait entrer 2tonnes dans mon entreprise en incitant toute la direction à participer à un atelier, et en devenant moi-même animatrice* », précise celle qui se dit « *convaincue du pouvoir de l'influence individuelle sur les changements de comportement* ». Contrairement à certaines personnes que la dissonance cognitive née de la conscience de la crise climatique peut parfois conduire à des changements de vie drastiques, la vie

de Camille n'a pas vraiment « basculé ». Elle n'a pas modifié son vote « conservateur », considérant que « *les partis écologistes ne sont toujours pas crédibles* ». Quant à ses choix de vie, ils sont synonymes de nouveaux plaisirs bien plus que de privations. « *Je passe aujourd'hui beaucoup de temps à m'informer sur la manière de rendre autonome énergétiquement une maison que je viens d'acheter à Guérande pour passer mes vieux jours* », raconte-t-elle. Un luxe qui n'est toutefois pas donné à tous. « *J'ai parfaitement conscience de faire partie des gens qui n'ont pas besoin de beaucoup se priver pour faire des efforts. Pour moi, il était assez facile de substituer à certains plaisirs d'autres plaisirs moins tournés vers la consommation.* »



## Et vous, combien pesez-vous dans le climat? Calculez votre empreinte carbone

Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on part. C'est pourquoi **La Croix L'Hebdo** vous propose de calculer gratuitement votre empreinte carbone, avec l'atelier 2tonnes. Pour cela, il vous suffit de flasher le QR Code ci-dessous ou de vous rendre sur [la-croix.com/empreintecarbone](http://la-croix.com/empreintecarbone), et de suivre les instructions.

- Pour accéder au calculateur carbone de 2tonnes, vous devrez créer un compte. Pas d'inquiétudes, cela ne prendra que quelques minutes et ne vous engage à rien.

- Comptez **entre 15 et 20 minutes** pour faire votre bilan, à partir de vos habitudes de vie et de consommation. Au fur et à mesure de vos réponses, vous verrez le bilan évoluer.

- Les informations que vous transmettez à 2tonnes resteront confidentielles et anonymes. Aucune utilisation commerciale n'en sera faite.



**N'hésitez pas à nous raconter votre expérience dans un mail adressé à [hebdo.lacroix@groupebayard.com](mailto:hebdo.lacroix@groupebayard.com) !**